

09/10/2008 12:25 PM

PHOTO GALLERY

[Photo Gallery: Jeff Koons in Versailles](#)

Kitsch Trumps Baroque

Koons' Versailles Show Ruffles Feathers in France

The pomp and splendor of Versailles is about to be invaded by pop art as a major retrospective on US artist Jeff Koons opens Wednesday. The decision to display the 17 works of kitsch in the former royal palace has upset quite a few French conservatives.

Jeff Koons, the art world's king of kitsch, is ruffling feathers in Paris with his major retrospective in the baroque splendor of the Chateau de Versailles that opens on Wednesday.

Works of art spanning a 30-year career are being shown amid the sumptuous apartments and gardens of the palace to the west of the French capital. From the bright red inflatable "Lobster" to the silver "Rabbit," 17 pieces of pop art will go on show by the 53-year-old New Yorker, now one of the world's biggest-selling living artists.

The three-month exhibition is Koons' first in France despite the fact that his fame dates back to the 1980s, when he gained a reputation for his huge kitsch objects and statues. His brief marriage to Italian porn star "La Cicciolina" in the early 1990s gave him a notoriety that extended far beyond the art world.

While the Koons retrospective may draw new visitors to Versailles, already one of France's major tourist attractions, not everyone in Paris is looking forward to the kitsch invasion.

Eduoard de Royere of the French Heritage Foundation has described it as an "intrusion" into such a "magical place." While art critic Dider Rykner wrote derisively on his Web site, *La Tribune de l'Art*, "I can just picture the Cicciolina in the bed of Louis XIV."

A small royalist group of writers, disconcertingly named the National Union of French Writers, has even called for a demonstration at the gate of Versailles when the show opens this Wednesday.

Speaking recently to SPIEGEL in New York, Koons said he wanted to bring "new energy" to France with the show and said he was "no agent provocateur." He added, "Modern art is so imprisoned in the present that the confrontation of new works with old ones will allow us to rediscover a connection between history and art history."

He also said the baroque setting of Versailles was the ideal context for him "to highlight the philosophical origin of my work."

There have, however, been some questions raised about who will benefit from such a high-profile show. The Versailles director Jean-Jacques Aillagon used to work for French business tycoon Francois Pinault who

owns five of the Koons works in the exhibition. Pinault, whose empire includes Gucci and Christie's, has covered almost half the €1.9 million (\$2.7 million) costs of staging the show.

Critics point out that an exhibit at such a major tourist site, visited by more than seven million people a year, is certain to boost the value of the works. Aillagon has rejected the suggestions of any conflict of interest as "extremely offensive" and "hurtful," and points out that the value of Jeff Koon's work on the art market had already "gone through the roof" long before the show at Versailles.

While Koons' sexually explicit works of the 1990s showing himself and his then wife, whose real name is Iona Staller, shocked the art scene, his best-selling pieces have the giant statues of mundane objects such as ballon dogs and rabbits.

Last November his "Hanging Heart", which will be on show in Versailles, became the most expensive work by a living artist when it sold for a staggering \$23.4 million at Sotheby's in New York. However he swiftly lost the title to Lucien Freud in May, whose "Benefits Supervisor Sleeping," was snapped up for more than \$34 million.

"Jeff Koons Versailles" opens Sept. 10 continues until Dec. 14. The exhibition is free to visitors to the Chateau de Versailles.

smd -- with wire reports

URL:

- <http://www.spiegel.de/international/europe/0,1518,577388,00.html>

© SPIEGEL ONLINE 2008

Traduction :

Atouts Kitsch baroque

L'exposition de Koons' Versailles hérisse des plumes en France

La pompe et la splendeur de Versailles sont sur le point d'être envahi par le pop'art dans une importante rétrospective de l'artiste américain Jeff Koons qui s'ouvre mercredi. La décision de montrer 17 œuvres kitsch dans l'ancien palais royal a tout à fait fâché quelques conservateurs français.

Jeff Koons, roi du monde de l'art du kitsch, hérisse des plumes à Paris avec sa grande rétrospective dans la splendeur baroque du château de Versailles qui s'ouvre mercredi.

Les œuvres d'art couvrant une carrière de 30 ans sont montrées au milieu des appartements somptueux et des jardins du palais à l'ouest de la capitale française. Du « homard » gonflable rouge lumineux au « lapin argenté », 17 pièces de pop'art seront exposé par le Newyorkais de 53 ans, aujourd'hui l'un des artistes vivants le plus vendus dans le monde.

L'exposition Koons, de trois mois, est la première en France en dépit du fait que sa renommée remonte aux années 1980, quand il a acquis une réputation pour ses objets kitsch énormes et ses statues. Son bref mariage avec la star du porno italien "La Cicciolina" au début des années 1990 lui a donné une notoriété qui s'étend bien au-delà du monde de l'art .

Alors que la rétrospective Koons peut attirer de nouveaux visiteurs à Versailles, déjà l'une des attractions touristiques majeures de la France, pas tout le monde à Paris se réjouit de l'invasion kitsch.

Eduoard de Royere de la Fondation du patrimoine français l'a décrite comme une « intrusion » dans un tel endroit "magique". Tandis que le critique d'art Didier Rykner a écrit d'un ton moqueur sur son site Web, *La Tribune de l'Art*, « je peux juste décrire l'image de la Cicciolina dans le lit de Louis XIV. »

Un petit groupe d'écrivains royalistes, étonnamment nommé l'Union Nationale des Écrivains de France, a même appelé à une manifestation à la porte de Versailles, quand l'exposition ouvre ce mercredi.

S'exprimant récemment au Spiegel à New York, Koons a dit qu'il voulait apporter « une nouvelle énergie » en France avec l'exposition et a dit qu'il n'était « pas un agent provocateur ». Il a ajouté, « L'art moderne est si emprisonné dans le présent que la confrontation des œuvres nouvelles avec les anciennes nous permettra de retrouver un lien entre l'histoire et l'histoire de l'art ».

Il a également dit que le décor baroque de Versailles était le contexte idéal pour lui, « pour mettre en évidence l'origine philosophique de mon travail ».

Il y a toutefois, quelques questions soulevées au sujet de qui tirera bénéfice d'une telle exposition très en vue. Le directeur de Versailles, Jean-Jacques Aillagon, a eu l'habitude de travailler pour le magnat français d'affaires François Pinault qui possède cinq des œuvres Koons de l'exposition. Pinault, dont l'empire inclut *Gucci* et *Christie's*, a couvert presque la moitié des 1,9 million € (\$2,7 millions de dollars) de coût de présentation de l'exposition.

Les critiques soulignent qu'une exposition sur un site touristique si important, visité par plus de sept millions de personnes par an, est certaine d'augmenter la valeur des œuvres. Aillagon a rejeté les suggestions de tout conflit d'intérêt « extrêmement injurieuses » et « blessantes », et souligne que la valeur du travail de Jeff Koons sur le marché de l'art avait déjà « explosé » bien avant l'exposition, à Versailles .

Alors que les œuvres sexuellement explicite de Koons des années 1990 montrant lui-même et son épouse d'alors, de son vrai nom Ilona Staller, ont choqué de la scène artistique, ses pièces les plus vendus sont les statues géantes d'objets banals tels que les chiens et les lapins ballons.

En novembre dernier son " Hanging Heart " (Cœur Suspendu), qui sera exposée à Versailles, est devenu le travail le plus cher par un artiste vivant lorsqu'il a été vendu pour la somme astronomique de \$23,4 millions chez Sotheby's à New York. Toutefois, il a rapidement perdu le titre pour Lucien Freud, en mai, dont le " Benefits Supervisor Sleeping ", a trouvé preneur pour plus de \$ 34 millions.

" Jeff Koons Versailles " ouvre le 10 septembre et se poursuit jusqu'au 14 décembre. L'exposition est gratuite pour les visiteurs du château de Versailles .

SMD - avec rapports télégraphiques

<http://www.spiegel.de/international/europe/0,1518,577388,00.html>